

Lutte contre l'illisible

Dans de nombreux pays issus de civilisations très diverses, l'écriture et les formes graphiques de l'écriture connaissent parfois des étapes qui suivent, sans distinction géographique ou historique, un processus analogue :

1. invention ou utilisation d'un système d'écriture ;
2. ce système, par un jeu d'influences complexes, se diversifie et apparaissent à partir d'une écriture de base des particularismes régionaux qui produisent des graphies illisibles pour certains ;
3. un pouvoir central ou impérial annexe un ensemble de régions voisines ;
4. après ces annexions suit une série d'uniformisations de l'écriture afin que tous les pays de l'empire usent d'une seule et même graphie.

Cette standardisation ne s'est pas effectuée de la même manière que les alphabets. La formation des caractères alphabétiques fonctionne un peu comme une évolution biologique : lentement et avec beaucoup de chaînons entre les différents moments de cette évolution. La standardisation, elle, est née d'une volonté délibérée. À un moment donné un monarque, un pouvoir central, un empereur décide l'uniformisation des graphies de l'écrit dans ses régions annexées. Cela afin d'être obéi et servi dans tous ses territoires, jusqu'aux moindres cantons reculés de

son empire. L'écriture uniformisée, parfaitement lisible par le pouvoir central, sera l'outil de cette mainmise, de cette emprise sur les communications.

Pour illustrer ce processus d'uniformisation de l'écriture par un pouvoir je donnerai quatre exemples puisés de différentes époques et différents continents :

- la Chine antique
- la Grèce antique
- l'Europe médiévale
- la Turquie contemporaine.

*

La Chine

Le prince Tsin en l'an 238 avant J.-C. vient au pouvoir de tous les pays chinois et fonde le Premier Empire. Une fois sa conquête achevée, il mène une double tâche : l'unification administrative et l'unification politique. Avant Tsin (qui donna son nom à la Chine) chaque pays avait son propre arsenal d'idéogrammes. Tsin, premier empereur chinois, aidé de calligraphes et de lettrés, choisit parmi les idéogrammes existant déjà les idéogrammes « standard » qui seront lisibles dans tout son empire.

À côté de cette réforme fondamentale, il uniformise les poids et mesures, les essieux des voitures et améliore considérablement le réseau routier par l'instauration d'un système complet de relais de poste. L'unification de l'écriture et le développement des routes et relais démontrent sans ambiguïté l'importance qu'accordait l'empereur à l'amélioration de tout ce qui était lié à la communication : la communication des idées, des décrets et des ordres impériaux par les idéogrammes, la communication

des corps et des biens, ainsi que la possibilité de contrôle par les fonctionnaires de Tsin d'un réseau routier rationalisé. Cet effort de centralisation et d'unification par l'écriture et les routes sera renforcé par les empereurs de la dynastie suivante, les Han.

La Grèce antique

Athènes domine, malgré un affaiblissement dû aux guerres de Sicile, le monde grec du iv^e siècle. Durant l'année 403 avant J.-C. sous l'archontat d'Euclide, Archinos *fait adopter à Athènes une disposition stipulant que les textes des lois consignés jusque-là dans un alphabet local seront réédités dans l'alphabet de Milet*, dit ionien. Les autres villes grecques adoptent cet alphabet. Ce décret est essentiellement politique car ce ne sont pas les textes littéraires ou les textes sacrés qu'Archinos veut diffuser mais bien tout ce qui ressort de la Loi, donc du pouvoir centralisateur d'Athènes. L'Athènes du iv^e siècle procède de la même manière que Paris après la Révolution de 1789 et sous l'Empire : affaiblissement des particularismes linguistiques afin que nul citoyen de l'Empire *ne soit censé ignorer la loi écrite en français*. Ce qui est pour un pouvoir un moyen d'emprise sur les volontés locales.

La création d'une langue grecque commune et la disparition des alphabets locaux, ainsi que de certains dialectes, suivent cette uniformisation de l'alphabet dans la Grèce antique. *Une seule Grèce, une seule langue, un seul alphabet...* Si nous poursuivons l'analogie avec la Révolution française nous remarquons un phénomène semblable : un des objectifs fondamentaux de la Révolution, afin d'unir les différents particularismes régionaux, est d'instaurer le français dans toute la France et de faire disparaître les dialectes locaux, reliquats de l'Ancien Régime.